

## Manger des yeux

Exposition – Installation de l'artiste Jean-Luc Parant

Du 9 octobre 2010 au 15 août 2011

*« Nos yeux mangent tout ce qu'ils voient, comme si notre tête pouvait tout contenir, contenir le visible, tout ce que nous voyons, tout ce qui nous apparaît dans le ciel et sur la terre ».* Jean-Luc Parant

Le thème de la faim est le sujet majeur de la prochaine grande exposition annuelle « La fin de la faim - Comment nourrir les hommes ? ». Le Compa a donc invité l'artiste plasticien Jean-Luc Parant de renommée nationale (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Centre Georges Pompidou...) dont le travail sur les boules interroge le statut de l'aliment.

Boules-pains, boules-choux, boules-graines, boules en vrac, boules en sac, boules éclatées, boules empilées, alignées ou entassées les unes contre les autres, boules en filet, boules en caisses...

Tous ces amoncellements de boules envahissent les machines agricoles, dans un désordre parfaitement maîtrisé. Ces boules sont autant de tableaux sans support à regarder et à toucher. Tableaux aussi ces herbiers à l'encre de chine, ces tableaux en cire noire : créations spécifiques pour le Conservatoire de l'agriculture, réalisées par l'artiste au sein même du musée, pendant l'installation de l'exposition.

L'exposition se déploie dans trois espaces du musée où les boules en terre se mêlent aux machines agricoles pour mieux les mettre en lumière.

Dans la galerie, des boules de toutes tailles sont posées en tas, en vrac, ou en filet... comme des tas de pommes de terre... l'art rejoint la réalité. À côté d'une arracheuse Delahaye (début XX<sup>ème</sup>), une planteuse à pomme de terre Mac McCormick (1930) trace des sillons bien droits de boules, un hache-paille (1928) rempli de boules déverse sur le sol des boules éclatées.

Trois balances à grains (1930) chargées de boules-choux en cire noire et une gigantesque caisse en bois de boules noires se regardent en miroir.

Sur un grand mur blanc, une installation d'une série de 28 tableaux (10 dessins et 18 ombres sur relief de cire noire), spécialement créée pour le Compa, illustre le passage de l'animal à la machine et inversement, comme le « tracteur bœuf » ou « le tracteur cheval ».

Plus loin, dans la grande salle d'exposition du musée : 12 herbiers anciens, alignés sur une cimaise, ont été recouverts de milliers de boules noires dessinées à l'encre de chine par l'artiste. Un hymne à la nature avec les éléments qui la composent : l'eau, l'air et la terre. On peut y voir quatre poissons, quatre oiseaux, quatre « bêtes à pattes », espèces de mammifères imaginaires, et au-dessus un texte manuscrit au fusain de l'artiste intitulé « Les yeux mangent tout ce qu'ils voient ».

Enfin, dans un 3<sup>ème</sup> espace, un trieur à graines déversant 10 000 boules-graines blanches côtoie des pyramides de boules-pains en terre cuite, sur palettes. On peut y regarder un film inédit réalisé en 2010 (20') par Krzysztof Styczynski, sur la fabrication des boules-pain par Jean-Luc Parant à la Briqueterie « Lagrive », près de Lisieux en Normandie où réside l'artiste.

À l'occasion de cette exposition, édition d'un catalogue « Manger des yeux » (64 pages). À paraître

Contact presse : Catherine Egasse – 02 37 84 15 07 – [catherine.egasse@cq28.fr](mailto:catherine.egasse@cq28.fr)

Le Compa – Conservatoire de l'agriculture - Pont de Mainvilliers - 28000 Chartres  
Le Compa est un musée du Conseil général d'Eure-et-Loir



© Photo Nicolas Franchot



© Photo Nicolas Franchot



© Photo Nicolas Franchot